

Poème de La Rosélie

Auteur : Dorimond (1626?-1664)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Roselie ou le Dom Guillot, comédie*

Auteur de la pièceDorimond (1626?-1664)

Date1662

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Ribou

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Dorimond (1626?-1664) Poème de *La Rosélie* 1662.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1208>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MA DEMOISELLE.
SONET.

Princesse, beau sujet d'amour & d'esperance,
Astre qui luit par tout, & n'a rien d'emprunçé,
Et de qui le pouuoir n'a rien de limité,
Que vous deuez causer d'heur & d'impatience.

Le Ciel en vous a joint aux droictz de la naissance,
Les charmes de l'esprit, & ceux de la beaute,
Pour vous faire gagner avec authorité
Les coeurs des Souverains, & tous ceux de la France.

Mais las ! pour vn heureux, combien de mécontans,
Que d'illustres Ialoux, que de Heros mourans,
Verrôt l'heur d'un d'entr'eux en répandat des larmes:

La sagesse & l'esprit sont vos diuins attrais,
Leurs douces cruaitez sont de puissantes armes,
Ces glorieux captifs n'en gueriront iamais.